



**(Se) Former pour transformer le travail.
Dynamiques de constructions d'une analyse
critique du travail. Sous la coordination de
Catherine Teiger et Marianne Lacomblez**

Jacques Leplat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3499>
DOI : 10.4000/pistes.3499
ISSN : 1481-9384

Éditeur

Les Amis de PISTES

Référence électronique

Jacques Leplat, « (Se) Former pour transformer le travail. Dynamiques de constructions d'une analyse critique du travail. Sous la coordination de Catherine Teiger et Marianne Lacomblez », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 15-3 | 2013, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3499> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pistes.3499>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Pistes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

(Se) Former pour transformer le travail. Dynamiques de constructions d'une analyse critique du travail. Sous la coordination de Catherine Teiger et Marianne Lacomblez

Jacques Leplat

RÉFÉRENCE

Teiger, C. et Lacomblez, M., coordonnatrices. (2013). *(Se) Former pour transformer le travail. Dynamiques de constructions d'une analyse critique du travail*. Laval: Presses de l'Université Laval. Collection Santé et sécurité du travail. 764 p.

1 Ce texte est le fruit d'une longue collaboration entre ces deux coordonnatrices. Celles-ci sont des auteures bien connues pour leurs recherches en ergonomie et/ou en psychologie ergonomique relevant de la perspective défendue et illustrée dans ce volume. Catherine Teiger est chercheure en ergonomie au CNRS (Centre national de la recherche scientifique). Marianne Lacomblez est professeure de psychologie du travail à l'Université de Porto. Elles ont, toutes deux, acquis des compétences particulières dans les domaines de la santé et de la sécurité. Elles ont participé très directement à la conception de cet ouvrage comme en témoignent le choix des textes, la rédaction de leur introduction générale et celle des différentes parties.



2 Pour aborder ce volumineux ouvrage de 764 pages, le lecteur aura intérêt à lire attentivement l'introduction générale rédigée par les deux coordonnatrices. On en retiendra quelques thèmes essentiels liés très directement au titre de l'ouvrage. Si l'objet central est bien « la formation en santé et sécurité du travail » (p. 1), c'est un certain type de formation qui sera défendu et développé dans

« la « formation » à l'analyse critique du travail en direction de publics non académiques – les représentants des salariés en tout premier lieu – conçue en relation étroite avec la recherche et l'action dans le domaine du travail » (p. 2).

L'ouvrage propose « une histoire et un bilan de ce champ de recherche et de pratique à partir de l'expérience de certain(e)s de ceux-elles qui l'ont construit... » (p. 3).

3 Les auteurs choisis pour illustrer ces objectifs partagent donc une certaine problématique,

« leur objet étant la « formation » des acteurs (y compris la leur) à l'analyse critique du travail en vue d'agir sur les situations, ils partagent une conception « constructive » et interactive de la « formation » [...] » (p. 3)

4 fondée sur un certain nombre de principes, l'accent étant mis sur le caractère collectif et réciproque du processus de formation. Les auteures parlent de « basculement » pour désigner ce passage d'une formation traditionnelle fondée sur une démarche de type hypothético-déductif à la définition d'une formation définie par les principes précédents. Les textes choisis sont issus d'auteurs européens (Belgique, France, Italie, Portugal, Suisse), du Québec et d'Amérique latine (Brésil et Venezuela). L'objectif essentiel visé est que

« tout lecteur puise dans cet ouvrage de quoi nourrir sa propre pratique et sa propre réflexion » (p. 4),

5 ceci, grâce notamment à la présentation de cas concrets.

- 6 L'ouvrage est divisé en sept parties qui s'ouvrent par un commentaire rédigé par les deux coordonnatrices et qui comportent ensuite des textes d'auteurs divers présentés dans leur intégralité ou plus généralement par des extraits, et souvent complétés par des encarts détaillant des points importants. Il ne peut être question, dans la présente analyse, de faire un commentaire détaillé de chaque partie et on se contentera donc de donner le titre de ces différentes parties dont le sommaire comporte à lui seul sept pages.
- Introduction générale par les deux coordonnatrices.
 - 1. Analyse du travail, formations et transformations. Retour sur l'histoire première : le basculement.
 - 2. Analyse du travail, recherche, formation et action syndicale – Autres scénarios : détails et nuances dans le basculement.
 - 3. Quand les préventeurs apprennent à analyser le travail – De la prévention normative à la prévention formative.
 - 4. (Se) former à l'analyse du travail au sein de l'entreprise – Atouts et limites de quelques démarches d'intervention.
 - 5. Des « outils » à imaginer et à faire siens dans le changement.
 - 6. Questions d'évaluation.
 - 7. La formation des acteurs à et par l'analyse du travail, pour et par l'action et la formation des ergonomes.
 - Bilan et conclusions générales par les deux coordonnatrices.
- 7 Inséré dans cet ouvrage, se trouve un DVD qui enrichit des informations apportées par le texte écrit en donnant une version complète de textes cités, certaines en vidéo, avec une illustration animée des situations rapportées.
- 8 Ce livre constitue un instrument de travail précieux pour tous ceux qui orientent leur étude du travail dans une perspective ergonomique. Son organisation et ses présentations portent la marque de ses coordonnatrices qui connaissent bien les situations traitées et les auteurs auxquels elles ont fait appel. La somme et la variété des documents exploités seront particulièrement appréciées, car ces documents qui n'entrent pas dans les catalogues de publication « classiques » sont parfois peu connus et difficiles à trouver. Une riche bibliographie, d'une quinzaine de pages, figure également à la fin de l'ouvrage. Nous voyons, pour notre part, beaucoup de parenté entre la perspective adoptée par « nos » auteures et celle dans laquelle s'inscrivent les textes du groupe de Daniellou : « Des pratiques en réflexion » (2003) et « Des pratiques en évolution » (2013) (Ed. Octares). Tous ces ouvrages contribuent à enrichir le statut des pratiques ergonomiques et la méthodologie d'analyse des situations de travail. La prise en compte aussi de la dimension historique devrait permettre de mieux saisir l'originalité des analyses actuelles et de suggérer des voies pour de nouveaux développements.
- 9 Cet ouvrage original devrait intéresser un large public et stimuler des initiatives pour la conception d'actions de formation toujours plus adaptées aux problèmes posés par les transformations fréquentes des situations de travail.

AUTEURS

JACQUES LEPLAT

Jacques.Leplat@wanadoo.fr, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 41 rue Gay-Lussac, 75005 Paris,
France